



Discours d'ouverture

Carolle Brabant, directrice générale de Téléfilm Canada

Comité permanent du patrimoine canadien

Ottawa, Ontario

21 avril 2016

Introduction

Bonjour Dr. Fry et membres du Comité. Merci beaucoup de votre invitation à comparaitre ce matin pour vous parler de Téléfilm Canada.

Je me sens privilégiée d'avoir un siège au premier rang dans l'industrie du film et de la télévision, qui ne cesse d'innover et d'étonner les Canadiens et les gens du monde entier.

De prime abord, et, au nom de Téléfilm Canada, je souhaite remercier le gouvernement et la ministre Joly pour leur engagement et la confiance exprimée envers le milieu culturel, tel que démontré dans le récent budget du gouvernement fédéral.

Soyez assurés que ces nouveaux crédits parlementaires contribueront à favoriser une capacité d'innovation sur le plan créatif et feront en sorte que le talent canadien soit davantage mis en lumière au Canada et à l'étranger.

J'aimerais aujourd'hui centrer mes commentaires sur les trois points suivants : 1) une brève présentation du rôle de Téléfilm et de son soutien à l'industrie audiovisuelle canadienne; 2) nos réussites et nos défis; et 3) nos priorités pour les trois prochaines années.

Téléfilm : ce que nous faisons

Téléfilm Canada a le mandat de favoriser et de promouvoir le développement de l'industrie audiovisuelle canadienne. Nous jouons un rôle de leader grâce à notre soutien financier et à nos initiatives qui contribuent au succès de l'industrie sur les plans culturel, industriel et commercial.

En 2014-2015, nous avons soutenu la production et la mise en marché de 87 longs métrages et le développement de plus de 300 projets, tout en contribuant à promouvoir nos talents canadiens dans des festivals canadiens et internationaux.

Téléfilm administre également les programmes de financement du Fonds des médias du Canada, soit environ 366 millions de dollars en 2014-2015. Nous effectuons aussi des recommandations concernant la certification des coproductions audiovisuelles réalisées en vertu de traités officiels auprès du ministre du Patrimoine canadien.

Nos réussites

En près de 50 ans d'investissement, Téléfilm, de concert avec ses partenaires, a contribué à façonner un paysage propice à la créativité. Nous avons maintenant atteint une maturité qui nous permet de produire et d'exporter des œuvres d'une excellente qualité. La production de films et de contenu télévisuel canadiens et étrangers en 2014-2015 a atteint la somme de 7 milliards de dollars, soit plus de 148 000 emplois à temps plein.

La production de films quant à elle a atteint 349 millions de dollars, et équivaut à 7 300 emplois à temps plein.

Quelle année extraordinaire pour le Canada, notamment avec 21 Canadiens qui ont décroché une nomination aux Oscars cette année. Et deux coproductions canadiennes, des coproductions canado-irlandaises, en fait — *Room* et *Brooklyn* —, étaient en nomination pour le Meilleur film. Du jamais vu! Présentée par la ministre Joly, la prochaine Soirée cinéma sur la Colline, le 3 mai prochain, mettra à l'affiche le film *Room*, et vous êtes tous invités!

Et ça continue avec Cannes. Le film *Juste la fin du monde*, de Xavier Dolan, est en lice pour le prix le plus prestigieux, la Palme d'or. Il s'agit de son cinquième film à faire partie de la sélection à Cannes! En outre, les films *Two Lovers and a Bear* de Kim Nguyen et *Mean Dreams* de Nathan Morlando seront projetés à la Quinzaine des réalisateurs. Enfin, le court métrage *Oh What A Wonderful Feeling* de François Jaros sera présenté dans le cadre de la Semaine de la critique.

La visibilité de nos talents n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui. De plus en plus, nous sommes reconnus comme un pays qui produit des talents. Et plusieurs réalisateurs canadiens sont de plus en plus sollicités à l'extérieur du Canada.

Le *New York Times* soulignait d'ailleurs le succès de notre industrie, écrivant dans un article que « le Canada est sur une belle lancée, ses films remportant régulièrement des prix ».

Nos défis et l'avenir

Malgré tous ces succès, nous avons tous des défis à relever.

Mais nos défis sont également des possibilités qui s'offrent à nous. Notre nouveau plan stratégique 2015-2018, *Du talent. À portée de vue*, explique comment nous allons nous attaquer à ces défis et aux nombreux autres qui nous attendent pour les tourner à notre avantage.

Premièrement, nous devons faire connaître l'excellence du contenu canadien par une promotion efficace de l'industrie et de ses succès directement auprès des consommateurs.

À cette fin, Téléfilm est heureuse d'annoncer la mise en œuvre d'une campagne « les auditoires d'abord », développée en collaboration avec l'industrie, fera mieux connaître le talent canadien. Cette initiative sera soutenue dans sa lancée alors que le Canada célèbrera son 150^e anniversaire en 2017.

Deuxièmement, il faut favoriser une plus grande innovation dans les pratiques de mise en marché en rejoignant un plus grand nombre de spectateurs. Nous encourageons tous ceux qui travaillent dans l'industrie à trouver des façons inédites d'intéresser davantage les auditoires à nos histoires.

Troisièmement, il faut prendre des décisions fondées sur des mesures pertinentes. Il est essentiel de prendre des décisions éclairées basées sur des recherches à valeur ajoutée.

Quatrièmement, nous devons aider l'industrie à diversifier ses sources de financement en attirant de nouveaux partenaires financiers, ce qui constitue l'objectif principal de notre Fonds des talents, développé pour donner la possibilité aux entreprises et particuliers de soutenir le cinéma canadien sous la forme de dons de bienfaisance et de partenariats.

Comme les membres du Comité le savent déjà, le Canada a pratiquement inventé la coproduction régie par des traités.

Avec des accords conclus avec plus de 50 pays, la coproduction demeure un outil de levier essentiel pour notre industrie. Et nous sommes ravis d'annoncer que le Canada est invité à se joindre à Eurimages, le fonds de soutien aux entreprises culturelles du Conseil de l'Europe au budget de 25 millions d'euros. Le Canada serait ainsi le premier membre non-Européen. Cela offrirait à l'industrie un autre excellent véhicule pour avoir accès à du financement international et pour mieux exporter notre cinéma.

Enfin, nous cherchons continuellement à atteindre l'excellence organisationnelle. Téléfilm maintiendra le niveau peu élevé de ses frais d'administration, qui ne dépasseront pas 6 %.

Nous sommes très fiers que Téléfilm ait été lauréat du Prix d'Excellence en Information d'Entreprise pour les sociétés d'État en 2014, décerné par les Comptables professionnels agréés du Canada. Et récemment, Téléfilm a gagné trois Prix Vision, notamment le prix Platinum, la plus haute distinction dans la catégorie *Financials* des rapports annuels.

Téléfilm a une vision très nette de l'avenir : nous voulons que le contenu créatif canadien soit accessible et vu partout.

Depuis bientôt 26 ans à Téléfilm Canada, la mission de Téléfilm j'y crois chaque jour un peu plus qu'hier et moins que demain.

Je suis sentimentale mais je l'assume à 100%. Je suis émue par le talent des équipes derrière les productions que nous soutenons: la créativité, l'imagination, la performance des réalisateurs, scénaristes, acteurs et équipes techniques.

À chaque fois que la magie de l'écran est créée, c'est la même émotion que je retrouve, la même que lorsqu'enfant, je regardais le *Comte de Monte Cristo* avec ma grand-mère.

Je suis fière aussi du travail accompli. En 2017, Téléfilm célébrera son 50^e anniversaire en même temps que le 150^e du Canada.

L'industrie qu'on nous avait demandé de développer et promouvoir contribue maintenant à la santé économique du Canada, mais surtout à son rayonnement à travers le monde.

Merci à Michael Spencer, à Gratien Gélinas et à tous les employés de Téléfilm qui se sont succédé depuis 50 ans.

Notre défi: assurer aux entreprises les ressources qui leur permettront de demeurer compétitives dans un environnement où le contenu est roi et les ressources de notre concurrence quasiment illimitées.

En terminant, j'ai un rêve à partager parce qu'en plus d'être sentimentale, je suis une incorrigible rêveuse.

Je rêve du jour où les canadiens seront aussi fiers des succès de David Gross ou Emma Donoghue (producteur et scénariste de *Room*) que de ceux de P.K. Subban ou des sœurs Dufour-Lapointe.

Je vous remercie encore une fois de nous avoir invités aujourd'hui. C'est avec plaisir que nous répondrons maintenant à vos questions.